

Madame la présidente,

Je me présente, Teddy je suis le frère de David.

J'ai perdu mon frère, j'avais 36 ans et David avait 37 ans presque 38. 36 ans à vivre dans une famille heureuse, soudée, avec mes 3 sœurs, mon grand frère et des parents fiers de leurs 5 enfants. Des parents qui, commençant tout juste leur retraite, avaient le plaisir de voir naître leurs premiers petits enfants et voir la famille s'agrandir. J'ai passé 36 ans de joie dans une famille très soudée avec toujours mon frère aîné comme guide et exemple à suivre. Une fois adulte et parents je retrouvais toute la famille lors des repas du dimanche à la maison **familiale**. Nous habitions tous à moins de 5 km de la maison **familiale**. David, notre aîné, était notre modèle à tous les 4. Studieux, il nous montrait la voie à suivre. Beau et intelligent, nous étions admiratifs. Fidèle en amitié, il avait énormément d'amis. Il me donna goût à la bande dessinée (Corto Maltese, l'incal, Largo Winch..), me fit découvrir Léonard Cohen, U2 et tellement d'autres choses. Grand lecteur, il avait toujours un livre dans la main. Dès notre plus jeune âge, nos parents nous emmenaient en voyage tous ensemble : la Guadeloupe, la Martinique, les USA, le Sénégal, les Baléares et j'en oublie... Et ce goût du voyage a sans doute donné envie à David de devenir pilote.

Malgré ses rotations, David restait toujours proche **de nous**. Il déjeunait régulièrement avec chacun **de ses frères et sœurs** et **nous nous retrouvions la famille au complet le dimanche midi quand il n'était pas en vol**. Quelques jours avant le crash, nous étions tous réunis, et nous faisons le constat devant nos parents qu'ils pouvaient être fiers de leur progéniture : pilote chez Air France, médecin et futur médecin, ingénieure, Pharmacien. Puis en douce, nous réfléchissions tous les 5 à l'idée du cadeau de la fête des mères, quoi acheter, qui s'en chargerait, et nous prenions rendez-vous pour le 7 juin, nous serions tous les 5 réunis pour la fête des mères.

Quelques jours avant le 1^{er} Juin 2009, je déjeunais avec David, il prenait des nouvelles de ma famille, de ses neveux, parlait de lui, on parlait de maman, de papa et il me proposait de faire la rotation de Rio avec lui. Je l'avais **déjà faite** quelques années avant avec lui, et cette rotation tombait sur le WE de la pentecôte. Je refusais sa proposition pour des raisons futiles. Je venais d'acheter une maison et j'avais des travaux à faire. Pas grave, ça serait pour une autre fois.

Dernier contact avec David, il me demandait combien de paires de tong Havainaset quelles pointures il devenait me ramener de sa rotation. Il avait proposé à toutes mes sœurs de leur en ramener aussi.

1^{er} juin 2009, je bricolais dans ma maison, mes enfants (5 ans et 2 ans à l'époque) jouaient. Et je reçois un appel de mon papa. Il devait être 13-14h. Mon papa m'annonçait que je devais me rendre à la maison d'urgence, que l'avion de mon frère avait disparu. ...y a-t-il un espoir papa ? Non ... le 1^{er} juin nous avons perdu notre frère aîné, aimé, admiré.

Quand il y a un décès, on reconforte généralement les enfants, les parents, les époux mais peu de gens pensent à consoler les fratries. Nous l'avons faits, seuls entre frère et sœurs. Nos parents sont détruits, ma mère est détruite, elle ne survivra pas à cette épreuve. Annoncer à mes enfants de 5 et 2 ans que leur oncle était mort a été une épreuve insoutenable, et j'imagine tous les jours l'épreuve de mon papa m'appelant pour m'annoncer la disparition de David.

7 juin 2009 : 6 jours après le crash, c'est la fête des mères, David n'est pas à la maison et nous sommes tous réunis autour de maman qui a perdu son premier fils. Les photos de la famille au complet trônent sur le buffet. On pleure. Il n'y aura plus de joie autour de cette table familiale pendant de nombreuses années. La séance photo de tous ses enfants réunis autour de nos parents : Il n'y en aura plus. Les photos des petits enfants grandissants compléteront les photos du buffet mais il n'y aura plus de séance photos obligatoire de tous les frères et sœurs le dimanche, David manque et nous manque.

17 juin 2009, 10 jours après le crash, c'est l'anniversaire de 38 ans de David, on ne fêtera plus jamais son anniversaire.

David était notre frère, pour les journalistes de l'époque et pour Airbus, David était le copilote du crash du Rio Paris. Les pseudos experts parlent aux médias, accablent les pilotes et donc notre frère. Et là se répète inlassablement les mots de la Fable de la Fontaine du loup et l'agneau : « Si ce n'est toi, c'est donc ton frère ». A cette époque Je travaillais à Rosny sous bois dans le 93, l'agence de voyage en face de mon commerce avait vendu un billet à un passager du vol Rio Paris, et une des victimes était ma voisine. Quelle « belle » coïncidence pour les médias. Et les journalistes de l'époque qui cherchait à tout prix le buzz. Comment faire son deuil dans des situations pareilles.

Air France organisera les cérémonies du 1^{er} juin à la stèle du Père Lachaise ainsi qu'à son siège social. Air France ouvrira la cellule de crise AF 447.

La famille Air France (comme aimait l'appeler mon frère, Air France est une grande famille) a toujours eu de l'empathie vis-à-vis de moi. Leur comportement a été irréprochable à chaque fois que j'activais la cellule de crise. Les pilotes Air France ainsi que le PNC et le personnel au sol que je rencontrais et que je rencontre encore, m'ont soutenu et me soutiennent encore aujourd'hui dans cette épreuve. 13 ans après la cellule de crise est toujours active.

Fin 2010, n'étant plus assidu à mon travail et partant dans une déprime, je décidais de m'éloigner de ces lieux pleins de souvenir de mon frère. Je pars alors sur Nantes pour me reconstruire. Je serai loin de ce tapage médiatique, et incognito. La boîte noire sera retrouvée, des corps repêchés, un premier procès, mais à Nantes, j'étais loin de tout ça et je me reconstruisais en m'abrutissant dans le travail. Mais aussi j'étais loin de ma famille. Ma maman avait perdu son premier fils et son deuxième fuyait pour mieux se reconstruire. Elle en mourra de chagrin fin 2013

Tous les 1^{er} juin, sans faute, ma famille et moi nous nous retrouvions ensemble au père Lachaise autour de la stèle, puis nous passions le reste de la journée ensemble. Les années passaient et les 1^{er} juin se succédaient. Puis le 1^{er} juin 2015, 6 ans après le crash, une petite nièce naissait. Comme un signe, la vie après un si long deuil, Quel bonheur de se retrouver en famille pour la joie d'une naissance un premier juin.

Pendant les 2 années covid, nous nous retrouvions moins nombreux à la stèle du père Lachaise, et un lien naquit entre notre famille et l'association Entraide et Solidarité AF 447. Je me reconnaissais enfin en tant que famille de victime.

Etenfin, je m'adresserai à Airbus, vous avez beaucoup parlé pendant ce procès de ce qui s'est passé dans ce cockpit pendant les dernières minutes de ce vol, mais, je vous rappellerai qu'il n'y avait pas que 3 pilotes dans cet avion Airbus A330/200, il y avait aussi d'autres personnes derrière le cockpit où se trouvait mon frère, 225 autres personnes. Et plus vous parliez des pilotes et de leur réaction et plus j'étais fier d'eux. Quand vous nous avez présenté la vidéo pédagogique des réactions soit disant appropriées qu'aurait dû avoir mon frère et les 2 autres pilotes, et que quelques minutes après, nous nous retrouvions dans le cockpit à écouter la boîte noire, votre vidéo pédagogique était devenue juste injurieuse et indécente. Mon frère et les 2 autres pilotes avaient lutté jusqu'à la fin pour sauver cet avion malgré l'incompréhension dans le cockpit dû aux vices de cet Airbus A330. Et tout ça pour quoi, pour trois pitots non changés à temps qui ont givés. Le mot pitot est-il sorti de votre vocabulaire ? Combien coûtait une sonde pitot en 2009 ? Leur prix était plus que dérisoire en comparaison de tous ces morts. Pour sauver votre image, vous avez voulu me voler l'image que je me faisais de mon frère : un frère exemplaire, très professionnel, lucide, courageux et perspicace. Je vous le dis aujourd'hui, vous n'avez pas réussi. Au total dans cet avion, il n'y avait pas 225 victimes et 3 pilotes défaillants comme vous, Airbus, avez voulu nous le faire croire durant ce procès mais bien 228 victimes et 3 pitots défaillants qui ont givé cette nuit du 1^{er} juin 2009. Ces 228 victimes avaient des familles qui les entouraient, les aimaient comme la nôtre aimait mon frère. Et 13 ans après, à entendre toutes les familles des victimes s'exprimer dans ce procès, à les écouter parler de ces parents morts de chagrins d'avoir perdu un ou des enfants, à entendre toutes ces familles de victimes détruites par la perte d'un proche, ce n'est pas 228 victimes qu'il y a eu dans le crash Rio Paris le 1^{er} juin 2009 mais beaucoup plus.

Merci de m'avoir écouté.